Déchets & seconde fusion : rafraîchissement

**Après des semaines de surchauffe, la Chine est venue rafraichir l’atmosphère sur le marché des vieux métaux. Les mesures prises par l’Empire du Milieu pour contrarier l’envolée des matières premières ont trouvé dans la dégringolade du cuivre leur premier effet tangible. Cette baisse risque de ralentir un peu plus les échanges sur le marché des vieux métaux, déjà passablement amorphe depuis deux semaines.**

A propos des cuivreux, «*ça devient de plus en plus compliqué. On sent bien qu’on est proche des sommets. Le problème c’est que les vendeurs veulent toujours plus et que les acheteurs, eux, retardent jusqu’au dernier moment leurs acquisitions car ils se refusent à acheter au maximum dans la mesure où ils peinent à répercuter le renchérissement de leurs matières premières* », constatait en début de semaine un marchand français.

A l’exportation, la demande reste soutenue. « *Qu’il s’agisse des usines européennes ou des négociants internationaux, la demande est bien là… en tout cas pour les tonnages qui sont proposés* », note un trader. La nuance est d’importance, car l’offre est finalement assez peu étoffée au regard des cours. D’aucuns estiment en effet que si l’offre était plus importante, il y aurait probablement un ajustement des décotes.

Pour l’heure, sur la base d’un lowest à 8000 euros, le Milberry vaut autour des 7600 euros, la dépose EDF 7400, le tube neuf 7300. Compter 7250 euros pour de la grenaille N°2 et 2700/2750 euros pour du câble 42 %. Les câbles D3E valent pour leur part 1580 euros en moyenne. Le cuivre mêlé s’adjuge autour des 6720 euros départ par négociants internationaux. Le laiton mêlé reste ferme à 4300/4400 euros et le 70/30 autour des 5400 euros.

**Aluminium : en forme**

L’aluminium est en forme. Le cours lowest sur le LME gagne près de 60 euros en l’espace d’une semaine, propulsant les déchets de haute qualité à des sommets inespérés il n’y a pas un mois… Sur la base d’un lowest à 2050 euros, les alu purs dépassent désormais la barre des 2100 euros, tandis que les profilés AGS blancs la frôlent tout juste. Les couleurs ne sont pas en reste avec un prix moyen qui dépasse désormais les 1850 euros. Quant aux profilés avec ponts-thermiques, ils franchissent le cap des 1550 euros sans encombre, à la faveur d’une demande espagnole particulièrement virulente. Offset et almélec franco lamineurs et tréfileurs valent autour des 1900 euros (en paquets), mais guère plus de 1500 chez les affineurs (avec un cahier des charges toutefois moins contraignant). De l’avis de la plupart des observateurs, cette belle tenue des prix et la souplesse que semblent recouvrer certains consommateurs sont à mettre sur le compte d’une offre particulièrement étroite. Etroitesse de l’offre que l’on retrouve également chez les affineurs qui semblent avoir mangé leur pain blanc. « *L’offre en déchets n’est pas au rendez-vous et la visibilité en matière de ventes de lingots reste beaucoup trop limitée* », observe un négociant, reconnaissant toutefois que « les marges semblent encore au rendez-vous ». Pour l’heure, les prix des déchets ne peuvent guère évoluer puisque le prix du lingot reste sous pression. Le DIN reflue à 1950/2000 euros (-20/=). Le carter ordinaire fait du surplace, à 1000/1050 euros et le broyé flotté reste solide à 1450/1500 euros. Bonne tenue de la casserole (950/1050 euros) et des chutes neuves AG/Dural (1200/1250 euros).

**Inox: soutenus, mais...**

La mitraille de 18/8-304 se maintient ainsi autour des 1400/1480 euros, tandis que celle de 18/8 Mo-316 vaut entre 1800 et 1850 euros. Même constat pour la série F : un peu au-delà des 400 euros, le F13 fait preuve de fermeté tandis que le F17 caracole entre 430 et 460 euros. A surveiller toutefois les embardées du nickel qui risquent de ruiner la progression des déchets.

**Vieux zinc et plomb : stables**

RAS pour le vieux zinc qui se maintient au-dessus des 1800 euros franco Italie. Même constat pour le vieux plomb (1600 euros) et les batteries (680 euros).